

LES ACARIENS  
MESOSTIGMATIQUES ECTOPARASITES  
DES SERPENTS

II. HEMILAEAPS LIOHETERODON Sp. N.  
NOUVELLE ESPECE DE MADAGASCAR

par A. FAIN

La nouvelle espèce que nous décrivons ici nous a été aimablement adressée pour étude par le D<sup>r</sup> C. YUNKER, du Rocky Mountain Laboratory, Montana, U.S.A. Elle avait été récoltée par le D<sup>r</sup> DOMERGUE sur un *Lioheterodon modestus* de Madagascar.

Nous sommes heureux de remercier très vivement ici le D<sup>r</sup> YUNKER qui a bien voulu nous confier l'étude de ce matériel.

Cette nouvelle espèce est bien distincte de toutes les autres espèces décrites dans le genre *Hemilaelaps* par la forme remarquable des chélicères dont le doigt fixe est très effilé apicalement et flagelliforme. Notons encore que les poils coxaux I sont simples et non renflés et que l'écusson dorsal est relativement étroit et présente deux encoches latérales.

FEMELLE (holotype)(fig. 1-3)(dimensions en microns): LIId 702; WId 390 (chez deux paratypes ovigères: LIId 680 et 670; WId 390 et 375); LDP 570; WDP 345; LGP 252; WGP 90; LAP 102; WAP 90; LG 171; WG 87; LP 96; LCH 165; LCh 54; LLeg I 355; LLeg IV 351.

L'aspect général rappelle assez bien *Hemilaelaps farrieri* (TIBBETTS) mais il existe cependant d'importantes différences avec cette espèce et notamment la forme des poils coxaux I qui sont très fins chez la nouvelle espèce, la largeur plus petite de l'écusson dorsal et aussi la structure très différente du doigt chélicéral fixe.

Écusson dorsal relativement étroit dans sa plus grande partie, sauf en avant où il atteint presque le bord latéral du corps, avec deux encoches latérales peu profondes et portant en surface un réseau de lignes bien marqué. Les poils scutaux sont au nombre

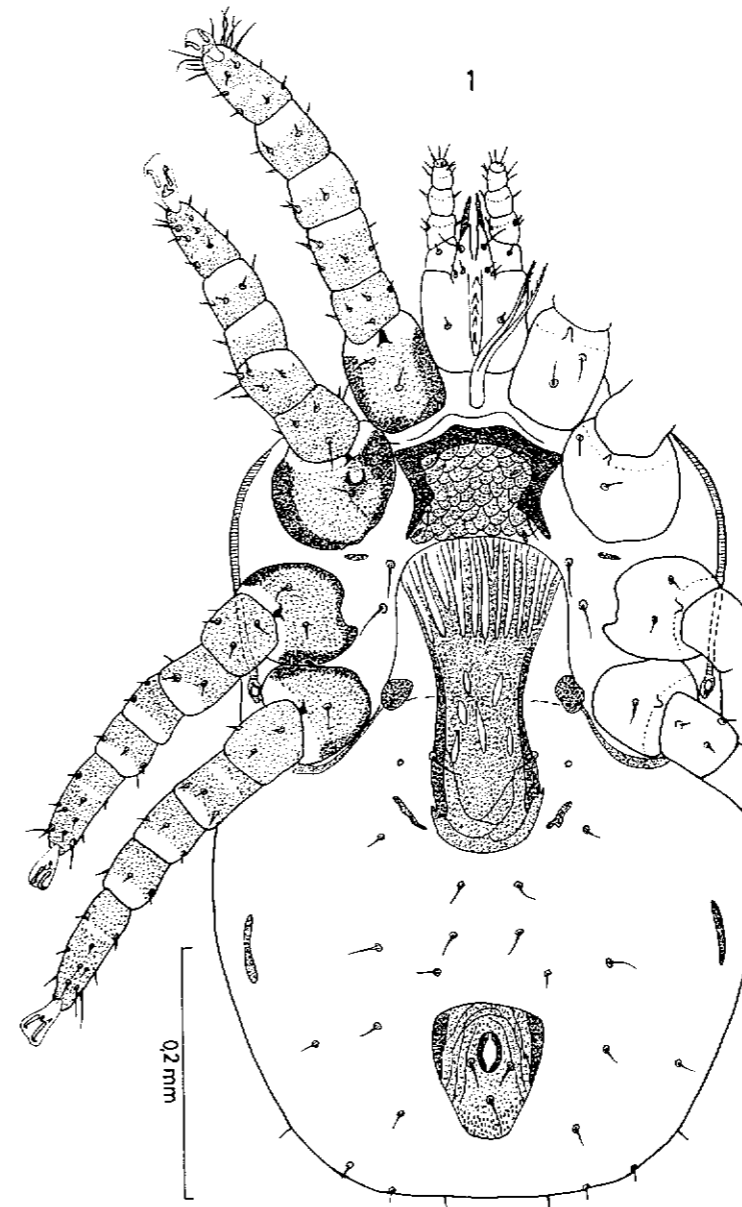


FIG. 1. — *Hemilaelaps lioheterodon* sp.n. Femelle en vue ventrale

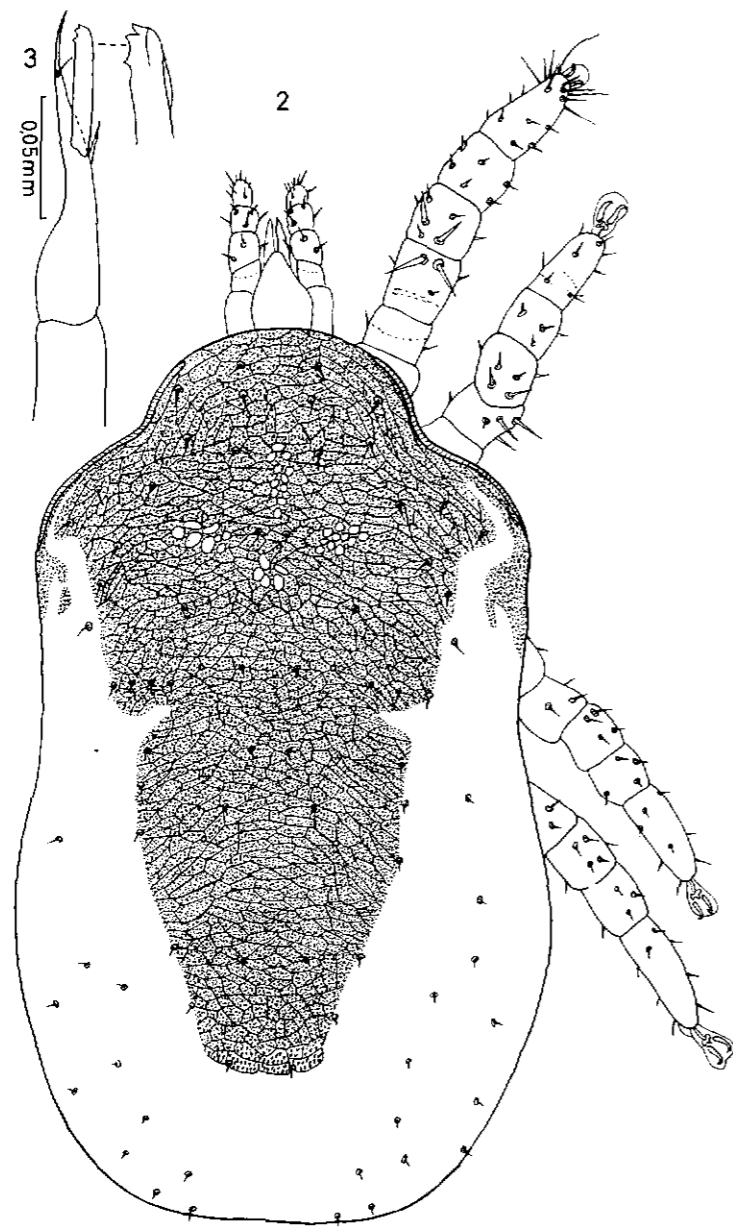


FIG. 2-3. — *Hemilaelaps liobeterodon* sp.n. Femelle en vue dorsale (2) et chélicère (3)

de 51, ils sont relativement courts ; dans la région antérieure du scutum les poils latéraux sont plus longs que les poils paramédians. Les plus longs de ces poils ne dépassent pas 25  $\mu$ , les plus courts atteignent à peine 5  $\mu$ . *Face ventrale* : la partie sclérifiée de l'écusson sternal ressemble un peu à celle de *H. farrieri* mais les bras latéraux sont plus développés ; la partie médiane postérieure de cet écusson présente un aspect écailleux et n'est pas sclérifiée. Péritreme avec partie postérieure située latéralement, sa moitié antérieure devenant latéro-dorsale ; il se termine en avant à hauteur du milieu de la coxa I. Plaque péristigmatique se prolongeant en arrière de la coxa IV. Il y a quatre paires de poils sternaux. *Gnathosoma* : il y a une rangée longitudinale de 5 fortes dents deutosternales. Tarse palpal très réduit, le tibia palpal porte une fourche rudimentaire. *Chélicères* : le doigt fixe est étroit et son apex est très effilé, le pilus dentilis est présent mais il est situé assez loin de l'apex. La base des chélicères est nettement renflée. *Pattes* : pas anormalement longues, terminées par des griffes normalement développées. Toutes les coxas portent des poils simples, la coxa II est plus développée que les autres coxas, elle porte en outre sur sa face ventrale une petite expansion chitineuse arrondie et aplatie, laquelle est absente sur les autres coxas.

*Hôte et localité* : sur *Liobeterodon modestus*, à Ampijora, Madagascar, janvier 1965. Les acariens avaient été récoltés par M. Ch. DOMERGUE.

*Type et paratypes* (femelle) : au U.S.N. Museum, Washington. Paratypes femelles au Musée de Tervueren et dans la collection de l'auteur.

Genres et espèces à ajouter à la liste des acariens  
mesostigmatiques ectoparasites des serpents  
donnée dans notre travail précédent  
(Fain, 1962, p. 113)

ACARIEN	HÔTE	LOCALITÉ
I. LAELAPTIDAE : IXODORHYNCHINAE		
Genre :		
<i>Ixodorhynchoides</i> JOHNSTON, 1962	<i>Elaphe vulpina</i> (B. et G.)	Canada
Espèces :		
<i>Ixodorhynchoides truncatus</i> JOHNSTON, 1962	<i>Elaphe vulpina</i> (B. et G.)	Canada
<i>Ixodorhynchus neodelphus</i> JOHNSTON, 1962	<i>Thamnophis sirtalis</i> (L.)	U.S.A.
<i>Ixodorhynchus faini</i> JOHNSTON, 1962	<i>Thamnophis sirtalis</i> (L.)	Canada
<i>Hemilaelaps liobeterodon</i> FAIN, sp.n.	<i>Liobeterodon modestus</i>	Madagascar
II. DIPLOGYNIIDAE		
Genre :		
<i>Ophiocelaeno</i> JOHNSTON et FAÏN, 1964	<i>Typhlops</i> sp.	Ile de Bougainville
Espèce :		
<i>Ophiocelaeno sellnicki</i> JOHNSTON et FAÏN, 1964	<i>Typhlops</i> sp.	Ile de Bougainville
III. SCHIZOGYNIIDAE		
<i>Indogynium lindbergi</i> SELLNICK, 1954	<i>Platyplectrurus madu- rensis</i> BED.	Inde
	<i>Uropeltis pulnejensis</i> (BED.)	Inde
	<i>Tetrurus rhodogaster</i> (WALL.)	Inde

### Bibliographie

- FAÏN A., 1962. — Les Acariens Mesostigmatiques ectoparasites des Serpents.  
*Inst. royal Sci. nat. Belgique*, 38, n° 18, pp. 1-149.

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE XCVI. SUR QUELQUES ESPECES DES ASTURIES

par Gaston FAGEL

En juin 1965 nous avons eu l'occasion de faire quelques récoltes dans certaines localités des Asturies. Ceci nous a permis de capturer plusieurs espèces intéressantes, dont certaines inédites.

Les localités visitées se situent sur le versant Nord du Massif des Picos de Europa, ainsi que sur les petits massifs côtiers.

Nous donnons la description des formes nouvelles reconnues et y joignons quelques remarques sur certaines autres espèces capturées. D'autre part, tout le matériel n'est pas encore étudié et certaines espèces inédites reconnues feront l'objet de publication séparée.

### *Domene gridellianum* nom.nov.

*Lathrobium* (*Glyptomerus*) *punctatissimum* GRID. : Boll. Soc. Ent. ital. 59, 1927, p. 25 (nec SCRIBA 1870).

En 1870 (Berl. ent. Zeitschr. 14, 1870, p. 417) SCRIBA a publié un *Lathrobium punctatissimum*, de Sicile et de Grèce, que le *Coleopterorum Catalogus* V, p. 253 place en synonymie de *Domene stilicina* ER. Ceci semble plausible, la description de SCRIBA correspondant assez bien aux nombreux exemplaires de l'espèce de ERICHSON que nous avons eu l'occasion d'examiner.

L'espèce d'E. GRIDELLI doit donc être renommée. En souvenir de son auteur, notre regretté collègue et ami, nous l'appellerons *D. gridellianum*.

Par confusion, coïncidence curieuse, E. GRIDELLI a décrit son espèce également dans le genre *Lathrobium*, confusion assez facile à faire croyant se trouver en face d'un *Glyptomerus*. En effet, les